

Choisir d'être bon dans sa vie

Notre communauté de paroisses a accompagné dans la joie une centaine d'enfants lors de leur première communion. Ce jour de fête applique dans le cœur de chacun, une empreinte d'amour ; elle les marquera pour le reste de leur vie. Ils prennent conscience d'apporter leur part d'humanité à la construction de toute l'humanité, sur le socle non pas de l'individualisme, mais de l'altruisme et de la bonté.

UN DÉPLACEMENT intérieur les prépare à cela. Leurs récits témoignent d'une expérience de vie en équipe dans laquelle ils ont une curiosité et une soif d'apprendre. Chaque témoignage nourrit les réflexions de tous. Ils deviennent ensemble des questionneurs et des explorateurs de la Parole de Jésus. Ils y pressentent pour eux-mêmes un amour inconditionnel, le même qui a aidé le Zachée de l'Évangile à changer pour devenir bon ; alors eux aussi peuvent changer pour porter davantage attention aux



autres : « Avant, je traitais les gens, je leur disais des mots qui blessent ; maintenant, je ne le fais plus et je leur ai dit que j'en suis désolé » témoigne un enfant. Ils conjuguent la Parole de Jésus avec leur propre récit de vie et enrichissent en confiance leur vie intérieure par l'art du bien vivre ensemble. Une maman l'exprime ainsi : « Nous avons demandé aux enfants : au bout de cette année de préparation, pour vous ça veut dire quoi « Vivre en communion » ; spontanément ils ont répondu que ça veut dire s'entraider, pardonner, partager, s'écouter. Là, j'ai compris que c'est gagné. J'ai la conviction que, quoique l'avenir leur réserve, il leur restera toujours quelque chose de cette année de préparation. »

L'immense richesse humaine

Les adultes vivent aussi un déplacement intérieur qui les conduit eux-mêmes à être bons. Attentionnés auprès des jeunes chercheurs, ils découvrent des enfants vifs d'esprit, sincères dans leurs confidences, assidus dans leur participation. Tout commence quand il s'agit de faire le choix d'accueillir un groupe : « J'ai beaucoup hésité à accompagner un groupe d'enfants pour deux raisons : ne pas perturber mon organisation professionnelle

et familiale, et aussi la crainte de ne pas savoir répondre à leurs interrogations sur l'histoire de Jésus » dit une maman. « Accueillir, qu'est-ce que cela veut dire » s'interroge l'une d'entre elle qui découvre l'immense richesse humaine dans ce geste : « J'ai pu me questionner sur le sens que je mettais sur ce mot : c'est recevoir l'autre avec ses émotions, sa personnalité, ses différences, c'est une manière de partager, de donner du temps pour accompagner, mais aussi, cela nécessite d'ouvrir son cœur. »

devenir bon avec la Parole de Jésus

Des parents mesurent combien cette préparation a apporté de développement et d'ouverture à leur propre vie. « Je redécouvre un catéchisme différent de mes souvenirs : aujourd'hui il s'agit de trouver la façon de vivre ensemble. En répondant à vos questions, les enfants, je réponds aussi aux miennes, et j'ai l'impression d'avancer en même temps que vous ; merci de m'avoir embarqué avec vous sur ce chemin de la foi » témoigne la maman de Julie. Dès lors se dessine l'image d'un fabuleux travail intérieur et des mamans l'expriment : « Je chemine aussi à travers tes propres réflexions et tes questionnements, » « leurs échanges nous font cheminer avec eux. »

La préparation à la communion invite à l'altruisme, une qualité à faire connaître : « Ce fut une expérience riche, constructive et fructueuse pour moi et les enfants. Je recommande à tous de vivre une expérience comme la mienne... dans le partage et dans l'amour. »

À toutes les générations, c'est possible de vivre concrètement le choix d'être bon dans sa vie. Il y a des jours où il faut faire un effort pour y consentir : avec la Parole de Jésus, nous nous apprenons mutuellement à devenir bons.

MARIE-REINE HUG, EAP

